

VIE  
DE  
GUILLAUME DE FLAVY

(Né vers 1398, † le 9 mars 1449)

PAR  
**Pierre CHAMPION**

---

CHAPITRE PREMIER

LA FAMILLE DE FLAVY. LA JEUNESSE

Les Flavy depuis le <sup>xiii</sup>e siècle en Picardie. Pierre de Flavy, aïeul de Guillaume, tient le parti de Charles V contre le roi de Navarre. Son père, Raoul, épouse Blanche de Nesle et d'Offémont : Guillaume naquit de ce mariage vers 1398. — De ses sept frères, une partie suit la cause bourguignonne, l'autre celle des Armagnacs. Regnault de Chartres emmène son parent Guillaume de Flavy dans ses ambassades à Rome, en Savoie, en Angleterre.

CHAPITRE II

LA CARRIÈRE MILITAIRE DE GUILLAUME DE FLAVY

§ 1. Escalade de la citadelle du Mont-Sainte-Catherine à Rouen (juillet 1417). — Guillaume prend part au rassemblement de Corbeil (octobre 1417). — Il

est au siège de Senlis (mars-avril 1418), à Saint-Martin-le-Gaillard (août 1419). — En nov. 1419, Charles de Flavy, son frère, défend Roye contre Jean de Luxembourg. Le grand soulèvement de 1420 sous l'impulsion de Jacques d'Harcourt. En juillet 1421, Guillaume est dans Saint-Ricquier : il en sort pour demander des secours aux Dauphinois. Ce siège levé en désordre. La journée de Mons-en-Vimeu (30 août 1421). — Le 9 mars 1422, il suit Offémont pris sur les remparts de Meaux.

§ 2. *La campagne d'Argonne.* — Guillaume de Flavy capitaine de Beaumont-en-Argonne au mois d'août 1427. Opération contre Mouzon, Beaumont, Vaucouleurs et Passavant arrêtée par le conseil anglais. Levée d'une armée (13 janvier 1428). Guillaume de Flavy, qui était à Orléans, se jette dans Beaumont. Défense énergique de la ville rendue à la fin de mai (le 28 ?) En juin, rapprochement de Jean de Luxembourg et du cardinal de Bar : ses conséquences. — Guillaume de Flavy se réfugie à La Neuville-sur-Meuse d'où ses gens ravagent le pays. Expédition du cardinal et siège de La Neuville (juillet-août 1428) : cette forteresse est rasée. Les dernières places françaises succombent : Guillaume de Flavy retourne chez son père à Liancourt-en-Santerre.

§ 3. *La campagne de l'Oise.* — Guillaume de Flavy rejoint Charles VII à Reims. — Compiègne sommée de se rendre dès le 22 juillet 1429 : le 16 août, Guillaume de Flavy est chargé par la municipalité de porter la soumission de Compiègne au roi. Articles qui sont approuvés par Charles VII et son entrée le 18. Guillaume capitaine de cette place.

Malgré l'armistice du 28 août 1429 et ses conséquences, Compiègne reste sous la domination française et Guillaume prépare la défense (cf. *Appendice*, § 4). — Le Projet de campagne anglo-bourguignon (entre le 17 et le 23 avril 1430). Philippe le Bon quitte Péronne le 22 avril.

Siège de Choisy-au-Bac (7-16 mai) : le château est défendu par Louis, frère de Guillaume. Intérêt de cette opération qui détermine la tentative de Jeanne d'Arc sur Pont-Lévêque et la marche sur Soissons (chronologie de ces événements et itinéraire de Jeanne d'Arc).

Les Anglo-Bourguignons mettent le siège devant Compiègne avant le 21 mai. La sortie et la prise de Jeanne (cf. *Appendice*, § 1, 2, 3). Le boulevard du pont contrebattu par une bastille bourguignonne. Combats dans les fossés : l'artillerie bourguignonne et française. Mort de Louis de Flavy emporté par un boulet : force d'âme de Guillaume. Le duc de Bourgogne conduit l'assaut du boulevard (juillet 1430). — Départ de Philippe le Bon. En août, constructions de nouvelles bastilles : l'investissement complété sur la rive gauche de l'Oise par les bastilles de Royallieu et Pierrefonds. — Compiègne débloquée, le 25 octobre, par l'arrivée des colonnes françaises du comte de Vendôme.

Les causes secrètes de la levée du siège de Compiègne, données par la *Chronique anonyme*, sont vérifiées par les documents d'archives.

L'expansion française à la suite de la levée du siège.

### CHAPITRE III

#### LA TYRANNIE DE GUILLAUME DE FLAVY

Courses de Guillaume de Flavy à Reims (1431). La guerre contre Noyon (« Appatis sur Pont-Lévêque », janvier 1431. — Incendie des faubourgs de Saint-Jacques, juillet 1432. — Affaire de Girardin de Villemort). Noyon sous la protection inefficace de Jean de Luxembourg (18 sept. 1432) ; il traite avec Guillaume de Flavy (27 oct. 1432). Pillages de 1433. — Le connétable de Richemont et la guerre qu'il fit aux pillards ; le

8 décembre 1436, il chasse Guillaume de Flavy de Compiègne. Audacieuse rentrée de Guillaume de Flavy (mars 1437). — Pour se venger du connétable, Guillaume arrête, en 1440, Pierre de Rieux, maréchal de France, neveu de Richemont; il meurt sequestré à Nesle en Tardenois. Guillaume de Flavy obtient en 1441 une lettre de rémission pour ces faits, mais ses héritiers sont condamnés par arrêt du 9 septembre 1509.

## CHAPITRE IV

### GUILLAUME DE FLAVY ET BLANCHE D'OVERBREUC

Guillaume de Flavy épouse en juillet 1436 Blanche d'Overbreuc, née vers 1426. Condition de ses parents, Robert d'Overbreuc et Anne de Francières. La fortune de Blanche paraît considérable, Robert ayant mis la main sur l'héritage de Guyot la Personne (mort en nov. 1435). Affinité égale par rapport au *de cujus* des Marsot, favorisés par la coutume et l'origine des biens. Par terreur, Guillaume de Flavy obtient momentanément la renonciation des Marsot (deux arrêts contradictoires sur cette affaire).

Guillaume sert une rente viagère aux parents de Blanche et les maltraite. Leur fin. — Blanche ne tient aucune place dans l'existence et la maison de Guillaume. Sévices à la suite de questions d'intérêt.

Arrivée à Noyon du capitaine Pierre de Louvain (*Pierre Lovin*) le 2 juillet 1445 : ses aventures. Il fait des avances à Guillaume et désire connaître sa femme. Les amours de Pierre de Louvain. Guillaume surveille Blanche : Pierre de Louvain s'attache ses domestiques, le bâtard d'Orbendas et le barbier Jean Bocquillon. — Dès 1448, conspiration contre la vie de Guillaume : les

couches de Blanche et la naissance de Charlot de Flavy ajournent ces projets.

Arrivée de Guillaume à Nesle en février 1449. Le 9 mars, au soir, Blanche introduit le bâtard dans la chambre de Guillaume endormi : il assomme Guillaume de Flavy avec une souche de bois tandis que Blanche l'étouffe avec un oreiller : le bâtard le saigne ensuite au cou. — Émotion à Compiègne à la nouvelle de l'assassinat de Flavy, qui est enterré aux Cordeliers. Le 26 mai, Blanche et son complice Louvain arrêtés. Les deux lettres de rémission de Blanche dont elle sollicite l'entérinement les 12 juillet et 7 août 1449. A la date du 11 août l'affaire, soustraite au Parlement, est portée devant le Grand Conseil. Le 14 nov. 1450, Blanche d'Overbreuc est libre et Louvain réintégré dans sa charge de capitaine.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

### APPENDICE

#### GUILLAUME DE FLAVY FAUSSEMENT ACCUSÉ D'AVOIR TRAH JEANNE D'ARC

§ 1. *La sortie du 23 mai 1430.* — Exposé tactique de la sortie et examen critique de la date. Nouveau récit de la prise de Jeanne d'Arc de la bouche de Philippe le Bon. Le pont-levis du boulevard fut levé pour sauver la ville.

§ 2. *Examen des sources relatives à la prétendue trahison de Jeanne d'Arc par Guillaume de Flavy.* — Plaidoirie du 11 février 1445. — Série de textes formulant après 1450 une vague trahison des capitaines de France. Le document le plus net vient des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchard : incohérences de ce récit

tardif inséré dans le *Mirouer des femmes vertueuses*. Sa fortune.

Hypothèse d'une trahison de Guillaume de Flavy : on devrait, comme pour Guichard Bournel, en trouver trace dans les comptes de la maison de Bourgogne.

§ 3. *Considérations sur les voies diplomatiques qui amenèrent l'abandon de Jeanne d'Arc.* — La situation française au mois d'août 1429 : son expansion arrêtée par une série d'armistices. — La trêve du 28 août 1429 et actes subséquents (prolongation certaine du 25 décembre au 15 mars 1430, douteuse au 15 avril) : Promesse probablement orale de Charles VII relative à Creil, Compiègne et Pont-Sainte-Maxence. — Philippe réclame Compiègne dès le 12 sept. 1429. Le 30, la municipalité de Compiègne refuse la garnison du comte de Clermont. Hésitation de Guillaume de Flavy devant les ordres formels du roi : la municipalité refuse de se soumettre (1<sup>er</sup> octobre 1429). Le 20, le comte de Clermont promet la ville au duc de Bourgogne. Guillaume de Flavy refuse l'or bourguignon : le prétexte invoqué par Philippe le Bon pour rompre les négociations, en vue du congrès d'Auxerre, est précisément l'impossibilité d'obtenir Compiègne.

Résultat de ces voies diplomatiques par rapport à Jeanne d'Arc : désavouée sous les murs de Paris par les conseillers de Charles VII, elle se trouve jetée dans les aventures. La fuite de Sully : elle rejoint les partisans à Lagny. Ses derniers compagnons : elle disparaît dans une rencontre banale sous Compiègne.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES DE L'APPENDICE

---